

Timbre de la Direction Générale des
Services Spéciaux - D.S.R.

Arrivée le 10-11-44

N° d'enregistrement : 119/2639

classé
Copie pour S^e historique
Webel
1 novembre

HISTORIQUE SUCCINCT DU RESEAU DRUIDES S.R.

Les Druides sont nés à la suite d'un accord entre les Chefs de l'ALLIANCE et les Chefs des Compagnons de France.

En août 1942, Georges LAMARQUE est entré au service de l'ALLIANCE sous l'égide du Commandant FAYE et avec l'assentiment de G. de TOURNEMIRE.

Sous le pseudonyme de PETREL, il prit les fonctions de Directeur des Services Radio, c'est-à-dire les répartitions et l'acheminement des émetteurs, le recrutement des opérateurs. En dehors de ses qualités magistrales d'organisateur, PETREL nous apportait d'immenses facilités pour la réalisation de nos transports et nos opérations, car il utilisait pour son travail la couverture de l'organisation "Compagnons de France" qui lui permettait de voyager partout et de passer d'une zone à l'autre sans encombre.

En novembre 1942, la zone sud, dans laquelle les Compagnons de France avaient la possibilité d'exister fut occupée par les Allemands. Le S.T.O. commençait à faire des ravages dans le Mouvement. G. de Tournemire décida de donner une allure plus précise à l'action de résistance qu'il menait avec son Mouvement. Les Compagnons de France, par leur structure hiérarchique, leur recrutement par cooptation, l'esprit résistant à toute influence étrangère, représentaient en France à cette époque, la seule, organisation pouvant fonctionner officiellement en conservant une stricte indépendance et sans risquer de noyautage d'aucune sorte.

Georges LAMARQUE fut chargé, après entente entre le Commandant FAYE et G. de TOURNEMIRE de monter à l'intérieur du Mouvement une organisation branchée sur l'ALLIANCE et conservant une autonomie qui permette le maintien des liens hiérarchiques des Compagnons de France.

Estimant qu'il était trop tôt pour monter avec les Compagnons de France un réseau d'action, il fut proposé à PETREL de mettre sur pied un réseau de renseignements composé des chefs régionaux, ceux-ci utilisant leurs cadres, leurs hommes, leur organisation matérielle pour la recherche des renseignements, la transmission des documents et l'établissement des ordres de mission des divers agents.

L'ALLIANCE se proposait de prendre en charge les frais supplémentaires résultant des déplacements, renseignements, les opérations de parachutage et d'atterrissage, les contacts radio et l'acheminement des courriers sur Londres, ceci afin d'essayer de conserver aussi long-

temps que possible intacte l'existence officielle des Compagnons de France en ne leur faisant courir d'autre risque que celui de la recherche des renseignements et du transport des documents. (Il était certain qu'un réseau ainsi constitué d'un seul bloc et sous la même couverture n'aurait pas survécu à des accidents de goniométrages ou de parachutages, tandis qu'un agent coincé pouvait dire qu'il agissait à l'insu de ses chefs et au profit d'une quelconque organisation de Résistance).

Ce projet fut agréé par de TOURNEMIRE qui autorisa Georges LAMARQUE à en prendre la tête. Le nouveau bureau fut baptisé les "DRUIDES". G. de TOURNEMIRE devint DISPATER et PETREL (de l'ALLIANCE) prit chez les Druides le pseudonyme de BRENN.

Le Général GIRAUD fut informé de son existence et les services alliés qui connaissaient déjà PETREL au titre de l'ALLIANCE se montrèrent enchantés de ce nouvel apport à l'effort militaire de la Coalition contre l'ennemi commun.

La mise en action des "Druides" fut très rapide. Les chefs Compagnons de France orientés de longue date vers une action disciplinée et dont l'ardeur patriotique ne demandait qu'à se manifester se mirent au travail clandestin d'un seul cœur et produisirent des courriers tellement substantiels que vers le mois de juin 1943, il nous parut indispensable d'envoyer PETREL-BRENN en Angleterre pour un complément d'instruction technique.

Il prit l'avion de l'ALLIANCE et passa un mois à Londres où il reçut l'entraînement complet pour les renseignements, ce qui lui permit de perfectionner ses courriers et d'orienter les "DRUIDES" en les spécialisant.

Les mois qui suivirent furent sombres pour tous les services de renseignements. Une sorte de saturation des milieux clandestins rendait facile les attaques de la Gestapo.

Les "Druides" avaient subi quelques pertes, mais l'héroïsme des agents arrêtés ne permit pas à l'ennemi de découvrir l'ampleur du réseau qui jusqu'au bout resta et demeure encore un mystère pour le Boche.

Cependant après l'arrestation d'un certain nombre de chefs et d'agents "Druides", une présomption suffisante pesait sur DISPATER pour qu'il fut lui-même l'objet de poursuites de la part des Autorités allemandes. L'arrestation d'un de ses homonymes le mit en éveil et lui permit d'éviter d'être appréhendé lorsqu'à deux reprises les agents de la Gestapo se présentèrent à son bureau puis à son domicile pour se saisir de sa personne. Il dut disparaître de la circulation pour pouvoir continuer clandestinement la direction de son Mouvement.

Quant à BRENN, il continuait, immuable, à passer à travers les pires coups durs et faisait progresser son organisation en zone occupée et interdite.

La disparition de G. de TOURNEMIRE fut le prétexte invoqué par les Autorités allemandes pour exiger du Gouvernement Laval la dissolution des Compagnons de France qui par leur mentalité représentait en eux un élément résistant à l'influence boche. La dissolution des Compagnons de France rendait moins utiles les précautions d'ensemble

Les agents "Druides" furent envoyés en liaison à Alger et à l'entraînement à Londres ; un réseau radio "Druides" fut créé.

Dès lors, les Druides furent présents partout où leur efficacité pouvait le mieux se manifester : Normandie, Nord, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Paris, etc.

Lorsque les Armées Alliées approchèrent de Paris; PETREL-BRENN voulut poursuivre son action jusqu'à la libération du territoire. Il quitta donc Paris en même temps que les troupes allemandes pour prendre avec une partie de son personnel, la tête d'une mission dans les lignes allemandes, sur le front des Vosges.

C'est là que le Chef "Druides" est tombé glorieusement dans des conditions que nous ne pouvons retracer ici en raison des conditions de secret indispensables à maintenir tant que la guerre n'est pas terminée et que nos camarades-martyrs sont en Allemagne dans les mains de la Gestapo.

A l'heure actuelle, les "Druides" constituent dans le pays des noyaux résistants les plus solides, les plus cohérents du fait de la qualité de leurs membres, de leur discipline et de l'esprit commun qui les soude les uns aux autres pour participer à la construction de la France future.

Je saisis cette occasion pour les remercier de leur aide magnifique dans les jours sombres et leur dire tout l'espoir que je mets dans les résultats de leurs efforts.

Signé : M.M. MERIC

Vu à toutes fins utiles

Le Directeur général des Services spéciaux
Signé : J. SOUSTELLE

Pour copie conforme

G. de TOURNEMIRE